



STYLE

JW Anderson: l'âge de la maturité

Nouvellement nommé à la tête des collections Dior, Jonathan Anderson revampe la marque qu'il a fondée en 2008, en mettant en valeur ses goûts personnels autour de la mode, de la décoration et de l'artisanat.

Valérie Guédon

La caravane de la mode se presse ce lundi dans un showroom en plein cœur du Marais. Dans l'espace minimaliste mais chaleureux, tout le monde y va de sa photo du service à thé bleu layette, de la chaise en bois façon Winston Chair sur laquelle est négligemment posé un plaid rouge à motifs gallois ou un sac en forme de pigeon, des ustensiles de jardins anciens en regard d'une robe à sequins et d'une paire de Chelsea Boots en cuir patiné.

Projet de jeunesse

Des images qui feront le tour des réseaux sociaux en une journée. Il faut dire que ce n'est pas n'importe quelle céramique (de Lucie Rie), pas n'importe quel meuble (signé Jason Mosseri) et pas n'importe quelle robe. Mais de futurs collectors signés JW Anderson, la marque lancée par Jonathan Anderson en 2008. Celui qui a récemment pris la direction artistique de Dior a ainsi décidé de revamper ce projet de jeunesse devenu un label pointu.

« L'idée est de créer une start-up à partir de ma propre marque, nous explique-t-il avec son débit de mitraille. Quand je l'ai fondée, je n'avais pas le même âge qu'aujourd'hui. Je viens d'avoir 40 ans, je ne suis plus la même personne. Je voulais donc repenser qui je suis. Avec mon équipe, nous avons commencé à y réfléchir il y a un peu plus d'un an et en avons conclu qu'il fallait "recontextualiser" mes créations avec tout ce qui m'intéresse en termes d'art contemporain, d'artisanat et d'art de vivre au sein de nouvelles boutiques que nous avons l'intention d'ouvrir au fur et à mesure. Dans chaque pays, nous essayerons de vendre des produits fabriqués localement. Nous aurons deux assortiments par an répartis en quatre livraisons. Je ne veux

pas tout changer à chaque saison pour autant, chaque chose que nous vendrons doit avoir un sens, être pensé sur le long terme et sortir de ce système de la mode où l'on met en vente des vêtements pour les écouler durant les soldes quelques semaines après. Il faut croire dans les objets qu'on propose et s'y tenir. »

Un projet ambitieux mais drôlement désirable. Car, outre les sweat-shirts à messages, les manteaux d'hommes et les robes en dentelle plissée qui nous font de l'œil, on songerait presque à lâcher notre café matinal pour un de ces Postcard Teas développés spécialement pour le designer, qui, après avoir reçu ordre du médecin d'arrêter la caféine, aurait demandé au magasin de Mayfair de lui imaginer un thé au goût similaire. ■





► 9 juillet 2025 - et vous



JW ANDERSON

En haut: robe JW Anderson en velours, 3550€.
Ci-dessus: chaise en bois Hope Spring Chair de Jason Mosseri, 4300€, en vente dans les boutiques de la marque britannique.

